

ANNONAY

Juichi Kobayashi, ancien soliste du ballet BÉjart, jouera dans la pièce "One to One"

Cela fait plus d'un an qu'il n'y a pas eu de répétition publique des créations chorégraphiques qui se font à la chapelle, mais cela ne veut pas dire pour autant que le lieu s'est endormi à cause de la pandémie. La compagnie, La Baraka, a accueilli, tout au long de la saison, de nombreuses compagnies en résidence de création, et poursuivra encore jusqu'à l'été. Actuellement, c'est le danseur Juichi Kobayashi, ex-soliste du ballet de Maurice Béjart, qui travaille dans la chapelle, sous la direction d'Abou Lagraa à qui il a demandé de lui créer un solo.

Cette pièce, intitulée "One to One", est destinée à être jouée en septembre prochain lors du quatrième festival de danse de Yokohama au Japon. Abou Lagraa en a précisé l'intention : « "One to One" est un solo créé pour Juichi Kobayashi, présentant un caractère et une figure de



Abou Lagraa a présenté Juichi Kobayashi, danseur, dans la nouvelle création "One to One".

héros engagé dans une confrontation dans l'espace défini par une table qui désigne son propre territoire.

Un héros car après une carrière de soliste au Béjart Ballet Lausanne, ce danseur a décidé de se renouveler à l'âge de

51 ans. J'ai choisi de l'inviter à danser sur deux danses : "Pavanes" et le "In Paradisum" du requiem de Gabriel Fauré, chefs-d'œuvre à la fois puissants et poétiques, qui permettent à Juichi de s'élever spirituellement sublimant ainsi sa présen-

ce. Dans ce solo je souhaite révéler son propre caractère et les forces qui l'animent : puissant, sensuel dans une gestuelle tout en spirale. La chorégraphie dilate le temps de la danse, elle construit ainsi le temps d'un cycle qui lui est propre, renfor-

çant ainsi la sensation de vivre chaque instant de la vie intensément. »

Juichi Kobayashi a commencé la danse dès l'âge de 10 ans au Japon. Lors d'une tournée de Maurice Béjart, complètement fasciné, il décide de passer l'audition et se rend en Suisse où il est engagé dans la compagnie en 1989. Il dansera très vite les plus grands rôles du répertoire du maître, qui créera pour lui quelques solos. En 2011, il obtient le diplôme d'état de professeur en danse classique et depuis 2013 il vit en France et continue à remonter régulièrement les ballets de Maurice Béjart. "Le Mandarin merveilleux" (2014) au Béjart Ballet Lausanne, "L'Oiseau de feu" (2016) au Ballet du Capitole de Toulouse, "La Flûte enchantée" (2017) et au Ballet de Santiago du Chili.

Depuis 2016 il enseigne la danse à l'école Orange Ballet School dans le sud de la France.